

Compte Rendu *subjectif* Mind Lab

Intro factuelle :

Une trentaine de personnes réunies du dimanche soir au lundi après-midi dont :

- beaucoup de gens de Champagne-Ardenne (6 personnes allant du Chef de cab' aux agents référents en passant par le DGS et du DGA) > Impressionnant, ça donnait envie !
- personne de PDL > Vous le savez mais c'est pas mal de le rappeler !
- Mme la Ministre à la Fonction Publique, Marylise Lebranchu ainsi que des membres de son cabinet + un directeur de l'ENA, un directeur du SGMAP (Secrétariat Général à la Modernisation de l'Action Publique, ancienne DGME en simplifiant un peu, Direction Générale à la Modernisation de l'Etat), 2 directeurs du CNFPT (Centre National de la Fonction Publique Territoriale) et une personne de la Caisse des Dépôts > Vous pouvez voir que l'Etat s'intéresse à la chose...
- Les autres collectivités représentées étaient les Régions Nord Pas-de-Calais et Centre ainsi que les villes de St Etienne et Lyon (avec Jean-Loup Molin)
- Il y avait aussi François Jégou et 3-4 humbles pratiquants-participants (Eva Ruault, Catherine Belotti, Grégoire Alix-Tabeling et votre reporter)



Bouffe du dimanche soir :

Pas grand chose à dire hormis que le cadre était très chouette. Le plan de table - duement concocté par la 27e, présence ministérielle oblige - m'a permis d'être en face des personnes de Champagne Ardennes et j'ai pu voir l'un des référents échanger avec enthousiasme et légèreté sur les limites de l'administration et ce qui pourrait être fait dans la Région face à... son DGS ! Autre ambiance...

Ceci dit, en faisant durer la soirée une fois de retour à l'hôtel, une discussion plus déliée avec Yann Djermoun (Chef de cabinet en Champagne Ardennes), Eva Ruault, Romain et Grégoire montrait bien que les choses n'étaient simples nul part et que les relations entre politique et administratif n'étaient jamais aussi maîtrisées que le cadre ne le laisse penser... Et donc, qu'installer quelque chose de pérenne là-dedans, c'est pas facile !

Lundi matin :

4 ateliers d'1/2 heure par groupe, très pédagogiques, donnent l'occasion à tout un chacun d'un bref état de l'art réflexif sur l'innovation publique :

- 1 atelier présentation de cas où les participants expriment ce qu'ils en retiennent via une trame doute/confirmé/étonné/potentiel
- 1 atelier présentation de cas/méthode par Christina Juell-Sundbye, Consultante en chef et responsable du programme d'innovation à la ville de Roskilde
- 1 atelier présentation des structures pratiquant l'innovation publique en Europe et dans le monde (structures publiques et agences) retraçant un peu l'historique ainsi que 2-3 différences
- 1 atelier sur les étapes du processus et les compétences nécessaires pour l'innovation sociale

>> Où je réalise rétrospectivement qu'aucune entité «sciences humaines» n'apparaît dans le listing des structures pratiquant l'innovation publique.



Lundi midi :

Temps pris avec Jean-Loup Molin pour le mettre au courant de ce qu'on avait fait depuis la dernière fois. **Situation finalement rassurante du mec qui découvre que, quand même, il y a eu quelques avancées non négligeables depuis la dernière discussion avec cette personne !**

Lundi après-midi :

Présentation par Christian Bason, directeur du Mind Lab de leur histoire, démarche et méthodes (où on voit que même des gens à la pointe peuvent galérer 1/2 heure à afficher une image sur vidéoprojecteur et que ça ne les empêche pas d'être compétents). Dans la présentation en question (dont je joins le support), on a pu voir que selon Christian Bason :

- l'innovation publique a des valeurs qui vont au-delà de la rationalisation et de la recherche d'économies, ce qui n'empêche absolument pas certains de vouloir tirer dans ce sens.
- le Mind Lab, c'est d'abord un lieu, un espace dédié à l'innovation.
- les ministères qui financent et chapotent le Mind Lab ont déjà bougé depuis la création ce qui montre l'aspect mouvant (fragile ?) de la chose
- il faut être humble par rapport au contexte, se dire qu'on ne part jamais de zéro et que le manque d'analyse de l'existant peut créer des ratés
- que s'il n'y a pas un minimum de volonté initiale de changement, ça ne sert à rien de tenter de forcer le passage

>> Notre ami Jean-Loup Molin en discussion avec Stéphane, et 2 slides issues de la présentation de Christian Bason.



**MIND
LAB**

Governance of MindLab (I)

Three main areas in 2013 work programme:

Laboratory (projects) / 60 pct
Think tank (research) / 15 pct
Inspirator (communication) / 5 pct
+ Buffer (ad hoc tasks) 20 pct

Laboratory: Project portfolio discussed and decided by Board, based on broad consultation across ministries by MindLab and the Board

Think tank: Research subjects proposed by MindLab; focus on cross-cutting issues

Inspirator: Communication on on-going basis:
Focus on core constituents across owner ministries



Par la suite, nous avons pu, au travers de la rédaction d'articles de journaux factices, décrire ce que seraient des fonctions innovations métropolitaines, régionales et nationales (une taille territoriale par groupe). Un deuxième temps permettait d'imaginer les interactions entre ces fonctions. Un bus mobile et voyant a été imaginé pour l'échelle locale tandis que l'article décrivant la fonction régionale titrait : « discrètement mais sûrement, une fonction innovation s'est installée ». La petite échelle induit-elle un besoin de plus de spectaculaire ?

Pré-conclusion :

Personnellement, j'ai relevé un passage dans l'intervention de Christian Bason particulièrement intéressant à mes yeux dont je vais me servir pour résumer ce que je retiens principalement de ce voyage. Il s'agit d'une explication pour laquelle il s'est appuyé sur le cas de la salle «OVNI». Ayant inscrit dans sa présentation l'importance fondamentale d'un lieu dédié à l'innovation, il a pu à ce moment parler plus précisément des formes de ce lieu. Il nous a donc expliqué que l'espace ovoïde si particulier que nous avions devant les yeux pouvait selon lui représenter un écueil dans la démarche consistant à rendre visible la fonction.

En effet, aussi spectaculaire qu'elle soit, cette salle ne produit pas automatiquement des pensées miraculeuses d'où un possible désenchantement renforcé par les considérations économiques liées au coût d'un tel aménagement comparé à un bureau «classique». Qui plus est, pour les plus réticents, cette unique salle peut vite faire passer les «innovateurs» pour des personnes à part, loin des problèmes quotidiens des agents. On tombe ainsi très vite dans le sur-affichage et le manque d'humilité que tout le monde appelle pourtant de ses vœux.



*>> La fameuse salle capsule-ovni-
star-des-photos et le reste des (vrais)
bureaux, avec des petits détails,
beaucoup moins onéreux, peut-être
plus efficaces...*





Conclusion :

Le voyage fut court et il a été assez difficile de rentrer dans le cœur des problématiques auxquelles nous touchons mais il a permis de (re)soulever de nombreux points clés en très peu de temps (Cf le CR sur la27eregion.fr) parmi lesquels :

- nécessité du travail en réseau
- besoin d'une culture commune et de lieux neutres
- aspect itératif du processus impliquant de conserver la volonté de questionnement
- possibilité de reprendre la main en interne dans les collectivités, de remobiliser l'intelligence présente
- ouverture vers des modalités différentes d'exercice de la démocratie et du pouvoir...

Aussi consensuels soient-ils, ces points nous permettent à mon avis de nous dire que nous sommes dans le vrai et c'est déjà pas mal ! En revanche la facilité d'échanger de façon théorique sur tout ça lors d'une journée dédiée m'alerte personnellement sur l'impérieux besoin de se coltiner la pratique afin que les fonctions innovation ne deviennent pas elles-mêmes un autre exemple de belle idée mal incarnée.

Au boulot ! :)